

UN TERRITOIRE, UN ÉLU, UNE HISTOIRE

BEATRICE RETEL, DELEGUEE CONSULAIRE DE CATALOGNE,
BALEARES ET ARAGON



Béatrice Retel est née à Gap mais a très tôt rejoint la capitale française pour y poursuivre ses études. Diplômée d'un baccalauréat général, elle a choisi de se spécialiser dans les langues. Elle a successivement appris l'anglais lors d'une formation d'un an en Angleterre et puis l'allemand en s'expatriant en Allemagne. Installée à Hambourg, elle se maria et donna naissance à une petite fille. Après 7 ans de vie en Allemagne, elle décide finalement de quitter le pays pour rejoindre l'Espagne à la fin des années 1980, et s'installe avec sa fille entre Tarragone et Barcelone. Fortement imprégnée par la culture locale, Béatrice Retel parle couramment le castillan et le catalan.

Tout au long de son parcours, Béatrice Retel a mis à profit ses compétences linguistiques pour sa carrière professionnelle. Elle a travaillé en tant qu'interprète pour des entreprises allemandes, puis aux tribunaux de Tarragone, où elle s'est installée, de Reus, Valls et Vendrell. Elle a également travaillé à l'hôpital de Tarragone Juan XXIII.

Très impliquée dans la communauté française de la région catalane, elle devient consule honoraire de Tarragone en 1992 et occupe cette fonction jusqu'en 2014. Suite à la fermeture du consulat honoraire, et par l'impulsion de deux élus consulaires, elle se présente en 4ème position sur la liste « Union de la Droite et du Centre » pour la circonscription de Barcelone. Elle est à présent déléguée consulaire.



POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS ENGAGÉE DANS LES ÉLECTIONS CONSULAIRES ?

J'ai été consule honoraire à Tarragone et sa province de 1992 à 2014. Toutefois, depuis 2010 je n'avais plus de bureau sur place, dès lors, ma fonction ressemblait plus à celle de conseiller consulaire. Puis, lors des dernières élections consulaires, Raphaël Chambat m'a proposé d'être sur sa liste. Il est venu me chercher pour me faire rentrer dans la famille UMP et m'a beaucoup aidée. J'ai tout naturellement accepté car cela me semblait être la pure continuité de mon action jusqu'à présent.

En tant que consule honoraire, je recevais de nombreuses sollicitations de la part des Français dans ma région et j'étais le relais entre le consulat de Barcelone et la région catalane. Mes fonctions étaient très amples et je devais gérer de nombreux dossiers. Je m'occupais en autres choses des décès, des urnes et des rapatriements et je relayais à Barcelone tous les documents des Français résidant dans ma zone pour leurs démarches administratives.

A l'époque, j'organisais également l'arrivée des bateaux militaires au port de Tarragone. A cette occasion, nous réunissions les représentants des institutions locales et de la communauté française et les militaires français pour un grand événement. Cela donnait vie à la ville de Tarragone, permettait d'aider au rayonnement de la France en Espagne et favorisait le rapprochement entre les peuples.

Mais depuis 2010, avec la fermeture de mon bureau de consule honoraire, je me suis tournée vers le tissu associatif pour pallier cette absence de moyens car nous avons toujours autant de demandes à traiter sans aucune structure. Me présenter aux élections consulaires était donc une continuité de mon travail précédent mais également une opportunité de récupérer certains moyens pour mener à bien mes actions. C'est d'ailleurs en me présentant, même si j'étais déjà une sympathisante, que j'ai adhéré à l'UMP.



Béatrice Retel avec les consuls honoraires de Tarragone, de Hollande, d'Angleterre, du Danemark, de Suède, de Norvège, d'Allemagne et aussi le consul général d'Angleterre

QUELLE EST VOTRE VISION DU RÔLE DE DELEGUÉE CONSULAIRE, ET APRÈS QUELQUES MOIS D'EXPÉRIENCE, COMMENT AMÉLIORER SES MOYENS D'ACTION ?

Jusqu'à présent, en tant que déléguée consulaire, ma fonction la plus importante a été de voter aux élections sénatoriales. Elire nos représentants en France est un acte décisif puisqu'ils sont les ambassadeurs de nos revendications. J'ai voté en fonction de mon intime conviction.

Au cours de ma première année de mandat, je me suis rendue à Tarragone. Nous avons été très bien reçus et plusieurs personnes de la société civile de Barcelone nous ont accompagné. Ce déplacement a été l'occasion pour moi de rappeler aux autorités locales que je suis toujours présente. La communauté française regrette fortement la disparition du consulat honoraire car désormais, les consuls généraux ne font plus le déplacement dans cette ville pour aller à la rencontre de nos compatriotes.

Nous avons de faibles moyens et cela nous empêche de mener d'avantage d'actions. Il est pourtant nécessaire de raviver les visites protocolaires à Tarragone. A ce titre, nous devrions être considérés comme des élus de la République à part entière, ce qui implique les invitations aux cérémonies officielles et une indemnité à la hauteur de nos fonctions.



QUELLES SONT SELON VOUS LES PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES PAR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION, ET COMMENT LES POLITIQUES POURRAIENT Y RÉPONDRE ?

Jusqu'à présent, lors de l'arrivée des Français à Tarragone, il n'y avait pas beaucoup d'associations pour les guider et les informer, à la différence de Barcelone. En tant que consule honoraire, je les guidais dans leurs démarches. Le système du consulat est devenu un fonctionnariat très froid. Avant, nous avions un accueil très chaleureux, mais aujourd'hui avec la dématérialisation des échanges, l'atmosphère est devenue impersonnelle. Le rapport humain a disparu, seuls les conseillers consulaires peuvent apporter une réelle aide de proximité. Mais personnellement, en tant que déléguée consulaire, on ne me considère pas. Je continuerai à lutter avec l'UMP pour apporter cette touche d'humanisme dans les rapports avec mes compatriotes.

Prenons l'exemple des personnes âgées qui se retrouvent souvent dans une situation délicate car il n'y a personne pour les aider. Elles sont isolées et doivent se rendre à Barcelone pour effectuer les démarches administratives, ce qui peut être extrêmement compliqué pour elles. Je me rappelle que ma mère se déplaçait voir le consul honoraire pour le renouvellement de ses papiers, mais à présent, il faut se rendre à Barcelone. Qui plus est, pour un renouvellement de papiers, il faut s'y rendre deux fois. Par conséquent, outre les difficultés de déplacement, ce sont des frais non négligeables à prendre en compte.

Nous devrions prendre exemple sur l'Espagne qui, pour les personnes âgées, cesse de demander le renouvellement de leur carte d'identité à partir d'un certain âge. Cela faciliterait considérablement la situation de nos compatriotes qui ont des difficultés à se déplacer.

Il faudrait se substituer au consulat de Barcelone en réouvrant le consulat honoraire de Tarragone ou en nous donnant plus de moyens. Cela ne concerne pas simplement la communauté de Tarragone mais également toutes ses provinces qui sont aujourd'hui dépendantes de Barcelone. Il est nécessaire d'avoir une autorité française sur place qui soit reconnue par les autorités locales. Alors que la réforme de juillet 2013 avait pour objectif de créer des élus de proximité, elle n'a pas permis de se substituer aux consuls honoraires, qui ont eux peu à peu disparu.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UN PROJET QUI VOUS TIENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR POUR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION ?

Le projet qui me tient particulièrement à cœur est celui dont je viens de parler justement. Ré-ouvrir une délégation française à Tarragone, pour la ville même et pour les provinces alentours. Cela permettrait d'aider les Français qui n'arrivent pas à solutionner leurs démarches administratives.

De plus, en été, avec l'arrivée de nombreux français pour les vacances, de nouveaux problèmes surgissent, comme des soucis de sécurité, mais également des soucis médicaux. Lorsque j'étais consule honoraire, je m'occupais des questions de rapatriement et ceux-ci étaient nombreux.

D'autre part, il est nécessaire de redynamiser la tradition des bateaux militaires. C'est une demande directe de la ville de Tarragone. Le ministère de la Défense faisait venir de Toulon et de Brest des bateaux militaires afin de consolider la relation entre la France et l'Espagne. La ville de Tarragone a une histoire intime liée au conflit qu'elle a connu avec la France lors des assauts de Napoléon. Par conséquent, cela permettrait de réunir plusieurs personnalités françaises et locales et contribuerait à renforcer l'image de la France.

POUR FINIR, UNE PETITE ANECDOTE SUR LA VIE DE FRANÇAIS INSTALLÉ EN ESPAGNE ?

Je me suis sentie utile en m'installant en Espagne. Ce pays m'a permis de m'épanouir dans tous les domaines de ma vie.

Lorsque j'étais à Hambourg, je me suis plus amusée qu'autre chose. Mais en Espagne, j'ai plus aidé mes concitoyens. Cependant, cela m'a joué des mauvais tours parfois.

J'avais été contactée par l'Office du tourisme parce qu'un Français était en difficulté. Je suis allée à Tarragone pour l'aider dans ses démarches et l'inviter à un déjeuner. Après cela, il ne voulait plus me laisser partir et me demandait d'attendre ses parents qui n'allaient pas tarder à le retrouver. Ne voulant pas le laisser passer une nuit dehors, je l'ai invité à passer une nuit chez moi. Les jours suivants, il n'est pas parti de chez moi et plus le temps passait, plus je doutais de son histoire. J'ai alors fait venir ma fille et un ami pour le convaincre de quitter ma maison. Lors d'un moment d'inattention, il m'a volé le double de mes clés de voiture et est parti avec. Je suis donc restée 9 mois sans véhicule. Après avoir contacté la police française, on m'a averti que cet homme était recherché en France pour plusieurs infractions.

